

La consommation des antibiotiques à usage vétérinaire entre 1999 et 2010

Anne Chevance, Gérard Moulin

► **To cite this version:**

Anne Chevance, Gérard Moulin. La consommation des antibiotiques à usage vétérinaire entre 1999 et 2010. Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire - BEH, Saint-Maurice (Val de Marne): Institut de veille sanitaire, 2012, pp.484-485. <hal-00752246>

HAL Id: hal-00752246

<https://hal-anses.archives-ouvertes.fr/hal-00752246>

Submitted on 18 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Encadré – La consommation des antibiotiques à usage vétérinaire entre 1999 et 2010 / Box – Veterinary antimicrobial consumption between 1999 and 2010

Anne Chevance (anne.chevance@anses.fr), Gérard Moulin

Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses)-Agence nationale du médicament vétérinaire (ANMV), Fougères, France

Introduction

L'antibiorésistance est un problème de santé publique concernant aussi bien la médecine humaine que la médecine vétérinaire. Le marché français du médicament vétérinaire est le premier marché européen du médicament vétérinaire, et les antibiotiques constituent la classe thérapeutique la plus utilisée [1].

La surveillance des ventes d'antibiotiques est l'une des sources d'informations importantes utilisée pour l'évaluation et la gestion des risques en matière d'antibiorésistance. C'est pourquoi l'Agence nationale du médicament vétérinaire (Anses-ANMV) a initié, dès 1999, un suivi annuel des ventes d'antimicrobiens vétérinaires. Ce suivi est basé sur les déclarations des titulaires d'autorisations de mise sur le marché (AMM), les

données obtenues constituant un recueil exhaustif des antibiotiques vétérinaires vendus.

Méthodes

Les titulaires d'AMM fournissent chaque année à l'Anses-ANMV le nombre d'unités vendues pour chaque présentation de chaque médicament contenant un antibiotique ayant une AMM en France, ainsi qu'une estimation de la part des ventes pour chaque espèce de destination.

En 1999, les ventes de médicaments vétérinaires étaient simplement converties en quantité pondérale de matière active (Wacti, *Weight of active ingredient*). Cette façon d'exprimer les résultats est la plus directe et la plus courante [2;3]. Néanmoins, compte tenu des différences d'activité et de posologie entre les différents antibiotiques, les tonnages vendus d'antibiotiques ne traduisent pas

précisément leur utilisation. Ainsi, une diminution du volume des ventes ne correspond pas forcément à une diminution de l'utilisation, car les antibiotiques récents sont généralement plus actifs et nécessitent l'administration d'une quantité plus faible d'antibiotiques.

Pour évaluer l'exposition des animaux aux antibiotiques, il est nécessaire de prendre en compte, en particulier, la posologie et la durée d'administration, ainsi que l'évolution de la population animale au cours du temps.

Le poids vif traité en tonnes (WAT, *Weight of Animal Treated*) est un indicateur utilisé depuis plusieurs années, obtenu en divisant, pour chaque spécialité, la quantité de principe actif vendue (Wacti) par la quantité de principe actif nécessaire pour traiter 1 kilogramme d'animaux (la quantité de principe actif nécessaire pour traiter 1 kilo-

gramme est obtenue en multipliant la posologie recommandée dans l'AMM par la durée de traitement de l'AMM).

En rapportant les estimations de poids vifs traités à la masse de population animale potentiellement consommatrice, on obtient une estimation du niveau de l'exposition (ALEA : *Animal Level of Exposure to Antimicrobials*). Cet indicateur est directement corrélé au pourcentage d'animaux traités et constitue un indicateur objectif de l'exposition aux antibiotiques ; il permet des comparaisons des ventes d'antibiotiques sur une période donnée, entre familles d'antibiotiques et, éventuellement, entre pays.

Résultats

Évolution des ventes par famille d'antibiotiques (Wacti en tonnes)

Entre 1999 et 2010, le tonnage d'antibiotiques vendu a fluctué entre 1 383 et 1 014 tonnes [4;5] par an, le tonnage vendu en 2010 étant le plus faible depuis le début du suivi. Les résultats de l'année 2010 confirment la diminution des volumes de ventes observée les années précédentes (-23% depuis 1999, -3,6% entre 2009 et 2010).

Évolution des ventes d'antibiotiques en tonnes de poids vif traité (WAT)

En 2010, le poids d'animaux traités par les antibiotiques, toutes familles confondues, a augmenté de 3,0% par rapport à 1999 et a légèrement diminué (-0,1%) par rapport à 2009. Alors que les tonnages de céphalosporines de 3^e et 4^e générations et de fluoroquinolones utilisés en médecine vétérinaire apparaissaient faibles (respectivement 2,3 et 5,2 tonnes en 2010), une expression des ventes en poids vif traité révèle une utilisation non négligeable de ces familles (respectivement 358 656 et 361 849 tonnes).

Évolution des ventes d'antibiotiques par famille en ALEA

La masse de la population animale a diminué de 8,4% entre 1999 et 2010 alors que, sur cette même période, le poids d'animaux traités par les antibiotiques a augmenté de 3,0%. Le niveau d'exposition des animaux aux antibiotiques, toutes familles et espèces confondues, a donc augmenté de 12,4% entre 1999 et 2010. Sur les douze années de suivi, le niveau d'exposition des animaux aux fluoroquinolones a quasiment été multiplié par 2 et l'exposition aux céphalosporines a, quant à elle, presque triplé. Cependant, l'exposition à ces deux familles d'antibiotiques s'est stabilisée au cours des trois dernières années.

Discussion

Si l'expression des ventes d'antibiotiques en tonnage de principe actif vendu permet de suivre l'évolution des ventes dans le temps, elle ne traduit pas précisément l'utilisation des antibiotiques car

les différences de dose et de durée de traitement selon le principe actif et selon la forme pharmaceutique ne sont pas prises en compte. L'expression des ventes en quantité pondérale de matière active a pourtant été pendant longtemps, et reste encore dans de nombreux pays, le mode d'expression usuel choisi pour exprimer les ventes nationales d'antibiotiques et suivre leur évolution dans le temps.

La notion de poids vif traité définie par l'Anses-ANMV reflète mieux l'utilisation des différentes familles d'antibiotiques. La diminution affichée par le tonnage est en fait artificielle et correspond notamment à une modification des pratiques : abandon des traitements longs avec des molécules anciennes de type tétracyclines ou sulfamides et recours de plus en plus fréquents aux familles critiques pour la médecine humaine (céphalosporines et fluoroquinolones). Ces deux classes de molécules, disponibles en médecine vétérinaire depuis une quinzaine d'années, sont considérées comme particulièrement importantes en médecine humaine car elles constituent une des seules alternatives pour le traitement de certaines maladies infectieuses chez l'Homme. Selon les recommandations européennes, ces antibiotiques doivent ainsi être réservés au traitement curatif des animaux en deuxième intention.

Les résultats issus du suivi national doivent être confortés par des enquêtes en élevage. Par ailleurs, les enquêtes quantitatives réalisées en élevage apportent un renseignement essentiel sur les usages : le poids au moment du traitement. Compte tenu des volumes de ventes, des posologies, des durées de traitements et du poids des animaux au moment du traitement [6], il est aisé d'estimer un nombre d'animaux traités par médicament. Ainsi, selon les estimations de l'Anses-ANMV, en 2009 et 2010, il semblerait que plus de 35% des porcs charcutiers aient reçu un traitement à base de céphalosporines de dernières générations. Fin 2010, les représentants de la filière porcine ont décidé la mise en œuvre d'un moratoire limitant l'utilisation des céphalosporines de dernières générations. Depuis la mise en place de ce moratoire, leur utilisation a diminué en filière porcine.

Une meilleure connaissance du poids des animaux au traitement pour l'ensemble des médicaments vétérinaires vendus en France permettrait d'évaluer plus justement le pourcentage d'animaux exposés aux antibiotiques. L'enregistrement des ventes d'antibiotiques au niveau national constitue un outil de suivi quantitatif simple des consommations antibiotiques en médecine vétérinaire, mais seules les enquêtes en élevage [7-9] ou les enquêtes auprès de professionnels [10;11] permettent de mieux comprendre les modalités d'usage et les facteurs susceptibles d'influencer les consommations.

Conclusion

La diminution des tonnages d'antibiotiques vendus depuis 1999 ne traduit pas une moindre

exposition des animaux aux antibiotiques mais correspond, au moins en partie, à un abandon des traitements longs avec des molécules anciennes, à la faveur notamment de traitements plus courts avec des molécules plus récentes et d'importance critique pour la médecine humaine.

Les acteurs de la médecine vétérinaire ont engagé des modifications de pratiques en antibiothérapie : démarche volontaire des professionnels, telle que le moratoire sur l'utilisation des céphalosporines chez le porc, objectifs fixés par les autorités d'une réduction de 25% de la consommation d'antibiotiques sur cinq ans, mise en place d'un plan national de réduction des risques d'antibiorésistance en médecine vétérinaire... Le suivi national des ventes permettra, au cours des prochaines années, d'évaluer l'impact des initiatives mises en place depuis fin 2010. Les enquêtes menées par les laboratoires de l'Anses permettront de mieux caractériser les facteurs influençant la prescription d'antibiotiques et de mieux comprendre la modification des pratiques.

Références

- [1] Syndicat de l'industrie du médicament vétérinaire et réactif. Extrait du Rapport du groupe de travail Industries de santé. États généraux de l'Industrie (SIMV) ; 2009. 2 p. Disponible à : <http://www.simv.org/Communiqués/Communique-L-industrie-du-MV.pdf>
- [2] European Medicines Agency. Trends in the sales of veterinary antimicrobial agents in nine European countries. Reporting period: 2005-2009. Londres: EMEA, 2011. 77 p. Disponible à : http://www.ema.europa.eu/docs/en_GB/document_library/Report/2011/09/WC500112309.pdf
- [3] European Medicines Agency. European surveillance of veterinary antimicrobial consumption (ESVAC). Data collection protocol. Londres: EMA; 2012. 18 p.
- [4] Chevance A, Moulin G. Suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2010. Volumes et estimation de la consommation d'antibiotiques chez les animaux (Éd. scientifique). Fougères : Anses-ANMV; 2011. 57 p.
- [5] Chevance A, Moulin G, Chauvin C, Gay E. La consommation des antibiotiques à usage vétérinaire entre 1999 et 2010. Bulletin Épidémiologique - Santé animale-Alimentation, Anses-DGAL. 2012;53.
- [6] Chauvin C. Étude des acquisitions de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques dans un échantillon d'élevages porcins naisseurs-engraisseurs année 2008 et comparaison 2008/2005. Ploufragan: Anses; 2010. 33 p.
- [7] Chauvin C, Le Bouquin-Leneveu S, Hardy A, Haguët D, Orand JP, Sanders P. An original system for the continuous monitoring of antimicrobial use in poultry production in France. J Vet Pharmacol Ther. 2005;28(6):515-23.
- [8] Chauvin C, Querrec M, Perot A, Guillemot D, Sanders P. Impact of antimicrobial drug usage measures on the identification of heavy users, patterns of usage of the different antimicrobial classes and time-trends evolution. J Vet Pharmacol Ther. 2008;31(4):301-11.
- [9] Chauvin C, Le Bouquin S, Sanders P. Usage des antibiotiques en filières porcine, avicole et cynocole en France – résultats d'enquêtes. Bulletin Épidémiologique - Santé animale-Alimentation, Anses-DGAL. 2012 ;53.
- [10] Cazeau G, Chazel M, Jarrige N, Sala C, Calavas D, Gay E. Utilisation des antibiotiques par les éleveurs en filière bovine en France. 17e Journées 3R (Rencontres, recherches, ruminants); 8-9 décembre 2010, Paris. Disponible à : http://www.jounees3r.fr/IMG/pdf/2010_02_02_Cazeau.pdf
- [11] Gay E, Cazeau G, Jarrige N, Calavas D. Utilisation des antibiotiques chez les ruminants domestiques en France : résultats d'enquêtes de pratiques auprès d'éleveurs et de vétérinaires. Bulletin Épidémiologique - Santé animale-Alimentation, Anses-DGAL. 2012;53.